

## 6 Société et Culture

Dix jours après la violente agression dont a été victime Marie-Catherine Euphrasie à Nkembo

## "Notre petite malade va mieux"



Le directeur de la polyclinique SOS Médecins, François Ndelia (milieu) et quelques-uns de ses collaborateurs pendant la conférence de presse.

Olivier NDEMBI

Libreville/Gabon

Cette assurance donnée samedi dernier par le directeur de la polyclinique SOS Médecins, François

Ndelia, à la faveur d'une conférence de presse sur l'état de santé de la gamine de trois ans.

C'EST aujourd'hui que la petite Marie-Catherine Euphrasie Ntsame Ovono, 3 ans, quitte la polyclinique SOS Mé-



Une nouvelle habitation et un accompagnement psychologique seront nécessaires à Marie-Catherine Euphrasie Ntsame Ovono, qui revient de loin.

decins, au terme d'une hospitalisation d'une dizaine de jours, consécutive à la tentative d'assassinat dont elle a été l'objet, le 3 juin dernier, au siège des personnes handicapées de Nkembo, son lieu d'habitation.

La conférence de presse convoquée samedi dernier par le directeur de cette structure médicale, Dr François Ndelia, visait justement à préparer cette sortie de la jeune patiente, qui va regagner sa famille élargie, après une miraculeuse amélioration de son état de santé. Son père et sa mère, tous deux sourds-muets gabonais, ont été de tous les instants au chevet de leur bout de chou.

« Notre petite malade se porte mieux », a, en effet, confié Dr Ndelia aux journalistes, dont certains n'ont d'ailleurs pas hésité à prendre momentanément l'enfant dans leurs bras. Pour lui témoigner leur amour et leur compassion face à la difficile épreuve à laquelle elle a été soumise par des individus sans scrupules et avides d'une petite gloire terrestre. Mais en ce qui concerne Marie-Catherine Euphrasie, Dieu aura décidé autrement. Tant les chances de la sauver étaient minces, ainsi que le reconnaît d'ailleurs l'équipe médicale. Nul doute que les prières des religieux, qui se sont investis pleinement dans cette mission en se succédant au chevet de l'enfant, ont été pour beaucoup dans ce réta-

blissement.

Entouré de quelques-uns de ses collaborateurs dont le dévouement aura été déterminant dans la survie de celle que l'on nomme désormais "la miraculée de SOS Médecins", le Dr Ndelia a, en effet, présenté un tableau critique de l'état de la patiente lors de son admission, le 3 juin dernier vers 19 heures, dans sa structure médicale : des intestins dehors dus à une agression à l'arme blanche et une tension artérielle de 6, résultant de la grande perte de sang chez l'enfant.

Un constat pour le moins alarmant qui a décidé les responsables de l'établissement à s'en référer aux plus grosses structures, théoriquement mieux équipées et capables d'assurer la prise en charge d'un tel cas. Mais face à l'argument de l'indisponibilité de places avancé par ces hôpitaux, « nous avons dû prendre nos responsabilités », a expliqué le patron de SOS Médecins. Près d'une dizaine de médecins dont des chirurgiens et anesthésistes, assistés d'infirmiers, tous rongés par la soif de sauver la gamine, se sont alors serrés les coudes pour atteindre cet objectif noble. Il a fallu d'abord chercher à remonter la tension et procéder rapidement à des examens sanguins, avant de conduire la patiente au bloc opératoire, ce même mercredi 3 juin.

Qu'a constaté l'équipe médicale en intervenant sur la fil-



Il aura fallu une grande implication des médecins, et peut-être une intervention divine, pour remettre les organes de l'enfant en place., une prouesse.

lette ? Que l'intestin grêle et le colon ont été perforés. Que les trois coups de couteaux enfoncés sadiquement dans le petit corps de l'enfant ont engendré de graves lésions au niveau du mésentère, en sus du sectionnement même de la veine cave inférieure, à l'origine des saignements. Les médecins ont dû donc batailler dur pour réparer tous ces dégâts, et ramener la tension artérielle qui, entre-temps, avait chuté à 3, à un niveau raisonnable par un apport extérieur de sang. Marie-Catherine Euphrasie Ntsame Ovono est sortie du bloc après quatre heures d'intervention.

**ACCOMPAGNEMENT** • Le Dr Ndelia, qui a vu en la rapidité de récupération de cette enfant la main de Dieu, a tenu à remercier les religieux, qui se sont mobilisés à travers des chaînes de prières. Tout autant qu'il s'est montré reconnaissant à l'égard de toutes les personnes qui, à travers des dons en liquide, en nature et dans le secret, se sont associés à SOS Médecins pour remettre l'enfant sur ses deux pieds. Il est vrai qu'elle devra encore faire l'objet d'un suivi, à travers des contrôles réguliers tout au long des trois prochains mois. Mais c'est une Marie-Catherine Euphrasie, visiblement hors de danger, qui est apparue aux journalistes, dans les bras de ses parents et de sa grand-mère.

En remettant officiellement

l'enfant aux siens, et estimant avoir fait leur travail, les responsables de la polyclinique n'ont pas manqué de préciser que les factures issues de son hospitalisation seront envoyées à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), qui en assurera, à 100%, le paiement. De même, le Dr Ndelia a remis aux parents les contributions recueillies par son établissement, où un cahier avait été ouvert, en sus de l'argent qui était versé directement à la famille, ainsi que la liste des contributeurs, assortie de leurs numéros de téléphone.

Si Marie-Catherine Euphrasie Ntsame Ovono est aujourd'hui hors de danger physique, toute la question est de savoir dans quelle maison elle va devoir atterrir en quittant l'hôpital ce lundi. Traumatisée et manifestant une certaine méfiance à l'égard des inconnus, elle ne saurait continuer, elle et sa petite famille déjà rendue vulnérable par leur condition de sourds-muets, à résider dans un environnement aussi hostile que celui où elle a failli être assassinée. C'est, désormais, une enfant qui a besoin d'un accompagnement psychologique et peut-être psychiatrique.

Gouvernement, confessions religieuses et responsables de la protection de l'enfance sont donc interpellés pour permettre à notre jeune compatriote d'essayer d'oublier tout le mal qui vient de lui être infligé.

## Journée mondiale du don de sang

## Appel à la promotion du geste volontaire et bénévole

Synthèse JMN

Libreville/Gabon

"MERCi de me sauver la vie". C'est le thème de la Journée mondiale du don de sang célébrée hier dimanche par la communauté internationale, et dont les manifestations dans notre pays ont lieu aujourd'hui au Centre national de transfusion sanguine (CNTS).

Le ministre délégué chargé de la Santé, le Dr Youssouf Sidibe Nzenquet-A-Kassa, a saisi cette occasion pour souligner l'importance de ce thème qui met en exergue le rôle primordial que joue le donneur de sang dans le fonctionnement du CNTS. « En effet, sans le donneur de sang, la banque de sang n'existerait pas... En 2014, le CNTS a reçu près de 24 277 donneurs, contre 18 000 en 2013 soit 30% de donneurs bénévoles et 70% de donneurs familiaux. Malgré l'augmentation du nombre global de donneurs, celui des donneurs volontaires, bénévoles et réguliers évolue peu. Les besoins en transfusions sanguines sont estimés à environ 80 000 poches de sang par année. A ce jour, les dons demeurent insuffisants », a-t-il déploré.

Tout en rappelant que la célébration de la Journée mondiale du don de sang doit être pour chacun d'entre nous, un jour de réflexion sur le don de soi et sur la valeur de la vie humaine, le membre du gouvernement a insisté sur l'impératif de sensibiliser les populations, afin de promouvoir davantage la culture du don de sang bénévole et volontaire. Il est question non seulement de venir en aide aux patients en détresse dans les hôpitaux, mais aussi d'atteindre 100% de donneurs bénévoles et volontaires d'ici 2020, comme le recommande l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

« Le don de sang bénévole, volontaire et régulier garantit la qualité, la sécurité et la disponibilité de produits sanguins



Photo : Aristide Mousavou

Le ministre délégué chargé de la Santé, Dr Youssouf Sidibe Nzenquet - A - Kassa, appelle les populations à donner le sang volontairement et régulièrement.

labiles pour toutes les personnes qui en ont besoin. Dans notre pays, il s'agit, entre autres, du couple mère-enfant, des insuffisants rénaux, des drépanocytaires, des malades du cancer, des malades atteints de paludisme grave et des accidentés de la voie publique», a précisé le ministre délégué chargé de la Santé.

Celui-ci n'a pas manqué de relever les efforts consentis par le gouvernement, qui se caractérisent par la construction d'infrastructures modernes et l'entrée du CNTS dans le système de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), par la signature d'une récente convention, afin de concrétiser les mesures du pacte social prôné par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

Le Dr Youssouf Sidibe Nzenquet-A-Kassa a, enfin, remercié l'ensemble des acteurs impliqués dans la délicate et sensible chaîne de transfusion sanguine, tout en appelant à la générosité de toutes les personnes de plus de 50 kilogrammes, âgées de 18 à 65 ans, à faire un don de sang régulièrement : « Donnez librement, donnez souvent, le don de sang ça compte. »

**electra** FAITES VOS NUITS CHEZ ELECTRA  
 VENEZ PROFITER DE NOTRE NOUVELLE OFFRE SUR L'UNIVERS DE LA CHAMBRE

LIT OPUS\* 2 PLACES 595 000 FCFA TTC  
 LIT ORMEA\* 2 PLACES 390 000 FCFA TTC  
 LIT MOON BLANC\* 3 PLACES 498 000 FCFA TTC  
 LIT CALYPSO\* 2 PLACES 620 000 FCFA TTC  
 LIT ARCO\* 2 PLACES 695 000 FCFA TTC  
 LIT AZURIA\* 2 PLACES 630 000 FCFA TTC

SALON - CHAMBRE - SALLE À MANGER - ELECTROMÉNAGER - MOBILIER DE JARDIN - TV & HI-FI - LUMINAIRES - TAPIS - FABRICATION LOCALE - OBJETS DE DÉCORATION

possibilité de crédit - LIVRAISON GRATUITE - GARANTIE

**electra**  
 B.P. 613 - Libreville - T : (241) 01 79 26 05 / 01 79 26 10 / 01 79 26 15 - Fax +33 1 78 72 85 12  
 Port-Gentil - T : (241) 01 65 34 16 - email : electra@groupeegafic.com - www.electragabon.com

Nous construisons l'avenir  
**SOUAFRICA**